



# Le bulletin

## Festival Mondial de Bridge de Deauville

mercredi 29 juillet 2009

N° 10

**Merci,  
et à l'année  
prochaine !**

**Du 15 au 28 juillet  
2010**

### Le mot de Mike Dennerly

Un grand merci à tous les joueurs pour avoir participé aussi nombreux à ce Mondial de Deauville et avoir ainsi conforté, dès le premier jour de l'Open le tournoi de Deauville dans sa place de leader des festivals européens.

Je remercie tous nos partenaires qui nous ont soutenu, en particulier le Groupe Lucien Barrière et plus précisément M. Desseigne, Président directeur général du Groupe Lucien Barrière, M. Sven Boinet, président du directoire, Mr Cavillon directeur du pôle casinotier et M. Jourquin directeur du pôle hôtelier - sans oublier tout le personnel pour leur aide à la réussite de ce Mondial. Avec une équipe jeune et efficace, dirigée par Guy Lambeaux et Xavier Schurer, nous mettons tout en œuvre afin que ce Mondial soit une grande réussite.

L'an prochain, pour les 150 ans de Deauville, le bridge se mettra à l'heure de la fête. Je vous dit à tous, partenaires, champions, joueurs et amis, à l'année prochaine.



### Sommaire

Le mot de Mike Dennerly	1
Adieu Philippe	1
Classement IMP	1
Classement handicap	1
Squeeze suicide	2
<i>Jourdain</i>	

### Supplément Internet

[www.deauville-bridge.com](http://www.deauville-bridge.com)

Le coup de Merrimac	3
<i>Dupont</i>	
La main du Duc de Cumberland	4
<i>Dupont</i>	

### Ce soir



21°C

### Demain

Matin	Après-midi	Soirée
14°C	17°C	17°C

### Mike Dennerly

Présidente d'honneur du Mondial de Deauville

### Adieu Philippe

#### "Si la Loi s'applique à tous, elle doit être accessible à chacun"

Arbitré un jour par Michel Maître, Philippe Lormant – alias Papi - se rend compte – d'une lacune dans le Code : la loi 28 dite loi scélérate. Epris de justice même s'il n'en avait pas l'air, il n'aura cessé alors de chercher à structurer le code d'arbitrage et à former des arbitres à rendre des jugements au plus près du Code. Directeur de l'arbitrage à la FFB, il dirigera en 1997, la rédaction de la version française du code, assurera le lien entre les différentes éditions et enrichira les textes de l'édition 2007 par sa remarquable maîtrise de la langue française. Chacune de ses publications techniques portait un titre à double sens comme « En avoir ou pas » ou « Ne brûlez pas le Stop ». Adeptes du verbe mouvoir à la forme pronominale avec son célèbre – on se meuhh – pour indiquer le changement des Est-Ouest, il incarnait le Sacha Guity du bridge. On lui doit de nombreuses définitions dont la suivante en 8 lettres: Mal placée en mixte... Eléonore. Car, il faut rappeler que Philippe fut – entre autres - Président de la fédération française de Scrabble de 1977 à 1981 puis de 1983 à 86, initiateur de l'Officiel du Scrabble, rédacteur des cahiers du Scrabble et membre du jury du festival des jeux de Cannes. Hippile, alias Philippe Lormant. féru d'anagrammes, partait d'un joyeux fou rire à chaque fois qu'une fille prénommée Laurence se présentait à lui... allez donc savoir pourquoi ! Alors, quand Saint Pierre te demandera : « Comment vas-tu Papi ? » ne change pas tes bonnes habitudes et répond lui comme à nous : « comme un p'tit vieux ».



Philippe Brunel

### Classement paires handicap

1 M. HENRI JEAN CLAUDE	M. MADAR ROLAND	67.98
2 Mme BARTIN GINETTE	M. URSEANU DAN	67.79
3 M. CLEMENT PHILIPPE	M. CUENCA TONY	67.73

## Squeeze suicide

par Jean François Jourdain

Le succès de Valérie Labaere et Paul Chemla dans le mixte vient compléter la moisson de bons résultats enregistrés par les bridgeurs belges depuis le début du festival. La première paire 100 % belge est cependant composée de Léna et Bogdan Bollack, des visiteurs réguliers de Deauville. A la 12<sup>e</sup> place ils devancent les Anversois Chris Somers et Greet De Grave (18es) qui devancent de justesse leurs amis et rivaux Els Toutenel et Steven De Donder (19es).

Bogdan fut l'un des rares à annoncer ce chelem en Nord-Sud qui est à un peu moins de 50 % à la donne 20 :

	♠ 8652		
	♥ AR3		
	♦ AR63		
	♣ R3		
		Bogdan	Léna
♠ 74			
♥ V8542	♠ R93	1 SA	2 ♣
♦ 10	♥ 1076	2 ♠	4 ♣
♣ DV1095	♦ 97	4 ♦	4 ♠
	♣ A8642	5 ♠	6 ♠
	♠ ADV10		
	♥ D9		
	♦ DV8542		
	♣ 7		

L'entame de l'As de Trèfle simplifie la vie du déclarant qui ne doit plus réussir que l'impasse au Roi d'atout, qui peut même être quatrième du moment qu'il est placé : un coup qui rapportait 89,89 %.

Le coup aurait été plus passionnant sur entame atout, car le déclarant doit alors choisir entre jouer pour toutes les levées en réussissant l'impasse, ou chuter lamentablement si elle échoue, alors qu'il pourrait jouer en sécurité : As d'atout, trois tours de cœur et la défausse du Trèfle perdant. Quand on joue un chelem tangent, cette ligne de jeu s'impose !

Une paire, gourmande, a joué 6SA et le flanc n'ayant pas jugé bon d'entamer son As, il ne l'a plus revu : 1470 et le top plein. On frémit cependant à l'idée de ce qui serait advenu à ce contrat si l'impasse Pique avait été mauvaise.

Léna s'est quant à elle distinguée à la donne 18, au volant de 3 SA en Sud après une ouverture de 2 Cœurs bicolore faible (Cœur et une mineure) en Ouest.

	♠ AR83		
	♥ R4		
	♦ 62		
	♣ ARV83		
♠ 7		♠ V10652	
♥ A9765		♥ D3	
♦ V9754		♦ D83	
♣ 64		♣ D107	
	♠ D94		
	♥ V1082		
	♦ AR10		
	♣ 952		

Sur l'entame du 4 de Carreau en pair-impair, elle a commencé par jouer... Cœur vers le Roi. Lorsque celui-ci a réalisé la levée, elle a tiré l'As de Trèfle, est rentrée en main à la Dame de Pique et a impassé la Dame de Trèfle. Celle-ci refuse de se rendre, mais la déclarante est désormais à la tête de dix levées, quelle que soit la place des cartes restantes. Un coup qui rapportait 71,35 %.

Et sur la donne jumelle, c'est Bogdan qui s'était distingué à l'entame :

	♠ 94		
	♥ R98765		
	♦ D95		
	♣ D8		
♠ A62		♠ R85	
♥ AD103		♥ 4	
♦ V87		♦ AR432	
♣ RV7		♣ 10932	
	♠ DV1073		
	♥ V2		
	♦ 106		
	♣ A654		

La grande majorité des déclarants se retrouvèrent au contrat de 3 SA après une ouverture de 2 Cœurs faibles en Ouest. Souvent l'entame fut Cœur et le succès du déclarant dépendit de la carte qu'il mettait à Trèfle : le Roi permettait d'émerger avec deux Piques, deux Cœurs depuis l'entame et quatre Carreaux.

Bogdan quant à lui ne laissa aucune chance au déclarant en entamant... Pique !

Le sort du déclarant était dès lors scellé : s'il prenait au premier tour et affranchissait les Carreaux, un deuxième tour de Pique aurait affranchi la couleur et Ouest aurait sauté sur son As de Trèfle pour encaisser deux chutes.

Il fallait donc se résigner à laisser passer et la suite du flanc fut impitoyable : dix de Pique en Est, switch du Valet de Cœur pour la Dame et le Roi et retour aux Piques. Pour garder une reprise au mort le déclarant doit maintenant prendre dans sa main et affranchir les Carreaux en évitant de rendre la main à Est qui finirait d'affranchir ses Piques (ce qui interdit le coup à blanc). Trois tours de Carreau donc, en espérant au passage la Dame seconde, mais Ouest sort de la main avec le 9 de Cœur et tout ce que le déclarant peut faire est de monter au mort et de s'auto-squeezer en tirant ses Carreaux. Même si les honneurs Trèfle sont inversés, la neuvième levée ne sera jamais créée. Un flanc qui rapportait 78,65 %, en route vers la 12<sup>e</sup> place.

<p>♠ 7 2 ♥ V 4 ♦ A 6 ♣ A D 10 9 5 4 3</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>♠ 5 3 ♥ A 10 3 2 ♦ R 10 9 5 ♣ R 8 2</p>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%;">L-Sud</td> <td style="width: 50%;">Nord</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>1 ♠</td> <td>2 ♣</td> <td>lord</td> <td>Est</td> </tr> <tr> <td>S2SA</td> <td>3SA</td> <td>♣</td> <td>SA</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td></td> <td></td> <td>SA</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td> <td></td> <td>SA (fin)</td> </tr> </table>	L-Sud	Nord			1 ♠	2 ♣	lord	Est	S2SA	3SA	♣	SA	1			SA	2			SA (fin)	
L-Sud	Nord																						
1 ♠	2 ♣	lord	Est																				
S2SA	3SA	♣	SA																				
1			SA																				
2			SA (fin)																				

Quest entame du 5 de ♥ (en 4<sup>e</sup> meilleure). Comment défendez-vous ? Comment appelle-t-on ce coup ? Quelle est son histoire ?

## Solution

### Le coup de Merrimac

<p>♠ D 10 9 6 ♥ D 9 7 5 ♦ 8 4 3 2 ♣ 6</p>	<p>♠ 7 2 ♥ V 4 ♦ A 6 ♣ A D 10 9 5 4 3</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>♠ A R V 8 4 ♥ R 8 6 ♦ D V 7 ♣ V 7</p>	<p>♠ 5 3 ♥ A 10 3 2 ♦ R 10 9 5 ♣ R 8 2</p>	
---	--	--	--

Votre partenaire n'a pas plus de quatre cartes à ♥ et pas plus de quatre points d'honneurs. Prenez l'entame de l'As de ♥ et contre-attaquez bravement du Roi de ♦. Si vous ne le faites pas, le déclarant se trouvera en mesure de profiter de l'affranchissement de sa belle couleur à ♣, une fois qu'il vous aura abandonné le Roi - la couleur étant exploitable grâce à la remontée à l'As de ♦.

La contre-attaque du Roi de ♦ livrera au déclarant deux autres levées dans la couleur, mais elle le limitera à deux levées de ♣, alors que celui-ci en aurait disposé de six sur un flanc passif. Ainsi, le contrat chutera - après que vous aurez laissé passé un tour de ♣.

Ce sacrifice d'un honneur pour tuer la communication avec le mort a été baptisé par Ely Culbertson « *le coup de Merrimac* », en référence au sacrifice du navire charbonnier qui se saborda, en 1898, à l'entrée de la Baie de Santiago de Cuba, pour interdire le passage de la flotte espagnole (restée ainsi prisonnière dans le port), durant la guerre hispano-américaine. On devrait d'ailleurs dire le « *coup du Merrimac* ».

Certains auteurs ont pris quelque liberté avec la vérité historique, à propos de ce coup. On présente souvent le bâtiment comme un navire de guerre, en situant le sabordage dans la Baie de Santiago du Chili ! Mais le pompon revient à un récent ouvrage de bridge dans lequel on peut lire : « En souvenir du croiseur Merrimac, qui s'est sabordé pour bloquer la flotte anglaise lors de la guerre de Sécession américaine ».

La guerre hispano-américaine a eu lieu en 1898. Il n'a fallu que six mois aux Américains pour l'emporter sur les Espagnols qui n'entendaient pas abandonner leurs possessions dans les Caraïbes.



Ely Culbertson (1891-1955)

Votre main en Ouest :

♠ A R D V  
 ♥ A R D  
 ♦ A R D  
 ♣ R V 9

Une main sympathique, en partie libre...

Mais on ne vous laisse guère le temps de vous exprimer, en Ouest, avec ce monument :

Ouest	Nord	Est	Sud
??	4SA*	7♣	

\*Bicolore mineur.

**Votre enchère, en Ouest ?**

## La main du Duc de Cumberland

♠ A R D V	♠ -	♠ 10 9 8 7 6
♥ A R D	♥ -	♥ V 10 9 8 7 6
♦ A R D	♦ 9 8 7 6 5 4 3 2	♦ V 10
♣ R V 9	♣ A D 10 8 7	♣ --
	♠ 5 4 3 2	
	♥ 5 4 3 2	
	♦ -	
	♣ 6 5 4 3 2	



Ernst-August, Duc de Cumberland

La main d'Ouest échut à la fin du XVIIIe siècle à un joueur de Whist impénitent, le Duc de Cumberland (qui n'était guère populaire en Angleterre), avant qu'il ne devienne Ernst-August 1<sup>er</sup>, Roi de Hanovre. Fils du Roi George III d'Angleterre et frère du Roi Guillaume IV, il espéra un moment régner à son tour sur le Royaume Uni, mais il fut squeezé, si l'on peut dire, par sa nièce Victoria, qui hérita du trône en 1837 et qui ne le lâcha pas pendant 63 ans !

Sur ce coup, son adversaire, qui avait manifestement trafiqué la donne, avait parié qu'il ferait toutes les levées à l'atout Trèfle. Fasciné par une main aussi rayonnante d'honneurs, le Duc tint le pari contraire et fit monter les enchères jusqu'à 20 000 livres - ce qui représentait à l'époque une somme considérable.

Que pensez-vous qu'il arrivât ? Ce fut le Duc qui déchantait : il ne fit aucune levée, malgré ses 32 points. Entame à Pique, coupée, Carreau coupé, atout pour le 10, Carreau coupé, Trèfle pour la Dame et Carreau coupé - la couleur est affranchie...

Illustration des bienfaits de la distribution : treize levées avec 6 points d'honneurs.

A noter qu'on gagne 7♠ ou 7♥, mais uniquement joué par Est - par Ouest, le coup chute sur l'entame à Carreau, coupée.

Connue dès les années 1700 en Angleterre, la donne aurait fait bon nombre de « pigeons » avant d'arriver entre les mains du Duc.

